



LE ROSAIRE :

QUI MIEUX QUE MARIE... (Jean-Paul II)

vendredi 7 octobre 2011, par [Roselyne](#)

« Qui, mieux que Marie a vécu une vie simple en la sanctifiant ?

Qui, mieux que Marie, a accompagné Jésus dans toute sa vie, joyeuse, souffrante et glorieuse, est entrée dans l'intimité de ses sentiments filiaux pour le Père, fraternels pour les autres ?

Qui, mieux que Marie, associée maintenant à la gloire de son Fils, peut intervenir en notre faveur ?

Elle doit maintenant accompagner votre vie.

Nous allons lui confier cette vie.

L'Eglise nous propose pour cela une prière, toute simple, *le Rosaire, le chapelet, qui peut calmement s'échelonner au rythme de nos journées.*

Le Rosaire, lentement récité et médité, en famille, en communauté, personnellement, *vous fera entrer peu à peu dans les sentiments du Christ et de sa Mère*, en évoquant tous les événements qui sont la clef de notre salut.

Au gré des Ave Maria, vous contemplez le mystère de l'Incarnation du Christ, la Rédemption du Christ, et aussi le but vers lequel nous tendons, dans la lumière et le repos de Dieu.

Avec Marie, vous ouvrirez votre âme à l'Esprit Saint, pour qu'Il inspire toutes les grandes tâches qui vous attendent.

Que Marie soit votre guide et votre soutien. »

Jean-Paul II (le 6 mai 1980)

« Quand on récite le chapelet, on revit les moments importants et significatifs de l'histoire du salut ; on parcourt de nouveau les différentes étapes de la mission du Christ.

Avec Marie, on tourne son cœur vers le mystère de Jésus. On place Jésus au cœur de notre vie, de notre temps, de nos villes, à travers la contemplation et la méditation de ses saints mystères de joie, de lumière, de douleur et de gloire...

Que Marie nous aide à accueillir en nous la grâce qui émane de ses mystères, afin

qu'à travers nous elle puisse "irriguer" la société, à partir de nos relations au quotidien, et la purifier de si nombreuses forces négatives en l'ouvrant à la nouveauté de Dieu.

Le rosaire, quand il est prié de manière authentique, non d'une manière mécanique et superficielle, mais profonde, apporte en effet la paix et la réconciliation.

Il contient en lui-même la puissance qui guérit du très Saint Nom de Jésus, invoqué avec foi et amour au centre de chaque Ave Maria. »

Benoît XVI, le 3 mai 2008.